

## Élection groupement de Saint-Omer - Septembre 2017

Avant cette élection au groupement, il m'a semblé important de prendre le temps de vous exposer ma vision des quatre années à venir, si toutefois vous décidiez de nous renouveler votre confiance (*Alain Saison, également candidat à la présidence, a bien sûr cette même opportunité*).

### **Tout d'abord, sur les quatre années écoulées**

Ces quatre dernières saisons ont été riches, et je pense que notre équipe n'a pas démerité. « Équipe » a bien été le maître-mot de ce mandat. Avec sa méthode, son caractère, selon ses possibilités, chacun a œuvré. Transport, lâcher, trésorerie, distribution des bagues et des feuilles, instruction, classification, remise des prix, communication et tout ce qui ne se voit pas : je crois que nous avons réussi à être complémentaires. On a parfois eu des coups de gueule, sincères et sans méchanceté, mais je pense qu'au final, on s'apprécie.

Il y a quatre ans, nous avons hérité de l'équipe emmenée par Michel Dubois. La transition a été parfaite et nous avons hérité d'un groupement performant. Je crois que nous avons encore progressé.

Le plus grand chantier a sans nul doute été **le passage de l'osier au plastique**. Quelques défaitistes pensaient la chose impossible. Entre l'achat des paniers et l'adaptation de nos deux camions remorques, nous avons investi quelque 40.000€, remboursés et amortis sur ce seul mandat, sans le moindre emprunt et grâce au soutien du Département du Pas-de-Calais et de la communauté d'agglomération de Saint-Omer, la Caso désormais Capso. Ces aides, il a fallu aller les chercher.

Chaque société, avec ses moyens, a contribué à cette évolution qui assure à nos pigeons un bien meilleur confort (notamment dans l'accès à l'abreuvoir et dans l'hygiène), aux bénévoles et responsables du travail de meilleures conditions de travail. C'est aussi une vraie équité entre tous. Enfin, plus aucune société n'a plus un euro à dépenser dans l'achat de panier, puisque les paniers en plastique sont la propriété du groupement.

Ces quatre années ont aussi permis de mieux **récompenser nos champions**, plus particulièrement les joueurs de vitesse. Ce sont 12.000€ qui ont été distribués chaque année, ces trois dernières saisons.

Les efforts se sont aussi portés sur **la communication** avec Le colombier de Saint-Omer, notre site Internet, l'impression d'un programme de qualité qui reprend concours et dotations de la vitesse aux internationaux, l'édition d'un calendrier cartonné des concours, la diffusion d'une plaquette de fin de saison et la participation aux grands rendez-vous locaux.

Enfin, l'une de mes grandes satisfactions est que chacun peut trouver son plaisir à sa porte, qu'il soit joueur de vitesse, de demi-fond, de fond (fédéraux et Calc) et même de grand fond (avec les internationaux).

Sans argent, on ne fait rien, et le groupement est une entreprise qu'il faut gérer toute l'année, pas seulement le temps des concours. 40.000€ pour des paniers, c'est une somme pour un petit groupement colombophile comme le nôtre (moins de 400 amateurs), mais grâce à une maîtrise des coûts, à notre autonomie dans les transports, à de nouvelles sources de financement (les subventions exceptionnelles, le sponsoring qui représente plus de 7.000€ sur le mandat) et à une très légère augmentation du prix du panier, nous terminons ce mandat avec plus de disponibilités financières qu'à son début. Comme quoi, investir, cela peut rapporter...

Pendant ces quatre années, nous avons aussi connu des désillusions et des échecs. Le groupement de Saint-Omer est plus que jamais tourné vers le fond et le grand fond. Si les concours de vitesse rassemblent toujours de nombreux pigeons, ce n'est plus le cas des

épreuves de demi-fond, dès lors que les concours de fond ou de grand fond ont débuté : d'année en année, nous ne pouvons que le constater alors que nos concours de demi-fond sont parmi les plus dotés de notre calendrier.

Par ailleurs, les doublages femelles n'attirent pas.

## **Et demain**

Sincèrement, j'ai longuement hésité avant de me présenter pour un nouveau mandat de quatre ans. Ce mandat est dense, parfois harassant, et il faut avouer que les agissements de certains amateurs conduisent parfois à cette réflexion brutale : « pourquoi s'emmerder pour un tel type ? ». J'ai aussi dû faire face à quelques « petits » soucis de santé. Mais au final, la passion du pigeon voyageur et l'amitié d'un bureau vous conduisent à mettre de côté « les parasites » du bien vivre ensemble.

J'ai donc décidé de me lancer dans un nouveau mandat à la tête du groupement de Saint-Omer. Mais pour quoi faire ?

**Pour être clair et pour ne prendre personne à revers, voici, à mes yeux, les priorités, la vision que je veux défendre ces prochaines années. Je veux être direct et annoncer clairement les priorités que je pense avoir identifiées.**

### **Paniers en plastique**

Pour fonctionner correctement, il nous manque aujourd'hui une centaine de paniers en plastique. C'est une dépense prioritaire.

### **Simplifier et moderniser la colombophilie**

C'est certainement le plus grand chantier qui attend la colombophilie audomaroise (mais aussi celle du Nord de la France), simplifier et moderniser notre pratique.

Le pratiquant de base n'imagine pas la lourdeur de notre hobby... Combien de temps et d'énergie, de paperasse, pour régler une société et rédiger un chèque de parfois... 72 centimes pour un concours Nord-Pas-de-Calais ? Combien de temps et d'énergie pour tenter de corriger un relevé d'enlogement ou de trouver un écart de quelques dizaines de centimes ?

Changer, c'est parfois compliqué, c'est souvent devoir affronter des résistances. Ce que nous faisons depuis des décennies n'est pas mauvais : simplement, il existe aujourd'hui des outils pour faciliter la gestion du groupement.

**C'est pourquoi je souhaite une mise en réseau informatique des 16 sièges du groupement, avec une application Internet de mise en loges unique et évolutive.** Cela devrait nous faciliter la facturation et nous offrir de nouvelles opportunités.

Toujours dans un souci de simplification, je pense qu'il est aussi temps de **supprimer la feuille d'engagement papier**. Nos voisins belges pratiquent ainsi depuis des années (les mises sont enregistrées lors du paiement, de manière informatique, avec l'amateur). Cette disposition supposerait une modification, par la FCF, du règlement des concours.

Je sais que c'est un changement radical et que nous devons y aller tous ensemble pour ce soit efficace, les 16 sièges, mais je suis prêt à y passer du temps et à assurer la formation de tous ceux qui le veulent si la création de cette application est possible. Notre passé récent a démontré que nous pouvons évoluer, dès lors qu'il y a la volonté d'avancer ensemble.

### **Quel avenir pour le demi-fond ?**

Pour avancer et rebondir, il faut savoir reconnaître les évolutions et les échecs. Le demi-fond fait partie de nos échecs.

Depuis une dizaine d'années, nos effectifs de demi-fond sont en baisse. Schématiquement,

nous faisons le plein sur les concours de 300-400 km lorsqu'ils sont préparatoires aux concours fédéraux de la Première région, des ALC-CALC et des internationaux. Nos concours de demi-fond ont dès lors des contingents acceptables jusque fin juin.

Cet été, de nombreux 1 an du groupement de Saint-Omer sont allés sur les concours du Calc. C'est un choix des amateurs et chacun est libre de jouer où il prend son plaisir.

Sur le Langeais du 23 juillet dernier, 849 pigeons étaient engagés. Moins de 1000 pigeons pour un concours groupement, ce n'est pas possible financièrement. Langeais, aller-retour, ce sont 1.050 km (sans la ramasse de trois ensembles routiers), avec les coûts d'un poids lourd. Ce Langeais de juillet est fortement déficitaire. Le Mans est « sauvé » par l'ajout de pigeonneaux. Pour les finances du groupement, il serait périlleux et suicidaire de renouveler ce genre d'expériences à l'infini.

Alors que faire, sans vouloir condamner le demi-fond et ses adeptes ? Il faut être responsable et soit adapter le calendrier du demi-fond, soit accepter une mutualisation du transport avec un groupement voisin sur quelques concours, soit accepter de payer plus.

### **Quel rayon pour notre groupement ?**

Question épineuse, question sulfureuse...

Le rayon d'un groupement est la somme des rayons de sociétés qui le compose. Ce sont les sociétés, après l'accord du président du groupement (j'ai toujours fait voter les présidents et la commission sportive même si cela n'est pas obligatoire), qui font le rayon du groupement.

La colombophilie évolue, avec des sociétés qui disparaissent, d'autres qui se développent avec de nouveaux amateurs ou en vidant leurs voisines. Il est évident que dans les prochaines années, si ce n'est dans les prochains mois, quelques associations seront contraintes de se rapprocher ou fusionner : mais est-ce un mal au final ?

Toutes ces dernières années, le groupement de Saint-Omer n'a cessé de repousser les assauts de sociétés ou d'amateurs limitrophes qui souhaitaient nous rejoindre. Si nous avions dit oui à tout, le groupement de Saint-Omer irait aujourd'hui de Gravelines à Arras : cela n'aurait aucun sens.

Garantir une zone de jeu est fondamental. Cependant, cela ne veut pas dire qu'il ne doit pas y avoir d'évolution tant que la logique sportive est respectée. C'est pourquoi je suis favorable à ce que nous desserrions quelque peu l'étau de notre rayon (plus dans sa longueur que dans sa largeur), tant que cela ne me menace les groupements voisins. Cela ne veut pas dire qu'il faille prendre toutes les sociétés voisines qui en font la demande (nous ne pouvons pas transporter et ramasser tout le monde), mais on peut donner la possibilité à quelques amateurs limitrophes (et parfois sans solution de jeu à proximité de leur domicile) d'adhérer à l'une ou l'autre de nos sociétés.

Voilà rapidement mes quelques réflexions pour les années à venir. Une équipe dirigeante n'est pas seulement pour charger les camions : elle est aussi là pour bousculer un peu les choses, tant que cela va dans l'intérêt collectif et de notre passion, celle du pigeon voyageur que l'on oublie trop souvent dans nos discussions.

Au plaisir de vous rencontrer.  
Benoît Cailliez